

MRE: Ramadan, Comarit, les effets se font sentir

• Baisse du nombre des MRE lors de la phase retour

• Les dates de départ modulées en fonction du Ramadan

LA phase retour des Marocains résidents à l'étranger (MRE) commence réellement à reprendre des couleurs. Depuis son démarrage, le 15 juillet dernier, la deuxième phase de l'opération Marhaba, celle du retour des MRE vers leurs pays d'accueil, avait montré des signes de faiblesse par rapport à l'année dernière. La régression avait atteint, à certains moments, plus de 25%. Depuis le 20 août dernier, les choses semblent avoir repris le dessus. En effet, selon des chiffres des autorités espagnoles, le nombre de véhicules a dépassé pour la première fois celui de l'année dernière. Au 26 août, il a atteint 118.400 véhicules, même s'il est prévu que la tendance se renverse de nouveau les jours suivants. L'effet Ramadan a faussé tous les calculs. La plupart des familles des MRE, selon des sources des ports de Tanger, ont préféré avancer leur arrivée ou retarder leur départ en fonction du Ramadan. Une sorte de «modulation»



La phase retour MRE a été fortement perturbée par le mois de Ramadan et la crise de la Comarit (Ph. Adam)

qui a altéré les prévisions avancées tout au long de cette phase retour.

Selon la tendance actuelle, les prochains jours devront connaître une affluence importante. En effet, août, mois des congés pour la plupart des entreprises européennes, s'achève et nombre de MRE doivent rejoindre leurs postes de travail,

en plus de la rentrée scolaire pour certains pays comme la Hollande qui démarrera dès ce 3 septembre.

Malgré tout, l'opération Marhaba risque de connaître, en sa globalité, une nette régression en matière de flux, ne serait-ce que dans sa partie maritime. Le crû 2012 s'est révélé être particulièrement

perturbé. En plus des effets du Ramadan qui, depuis 2010, n'a pas cessé d'influencer les déplacements des MRE, d'autres facteurs sont entrés en compte. C'est le cas de la tendance historique à la baisse que connaît le retour des MRE depuis quelques années. Les nouvelles générations se montrent de moins en moins enclines pour le grand voyage, le retour au 'Bled' en été. Certains jeunes préfèrent étaler leurs déplacements sur toute l'année avec des escapades au Maroc en week-end et même des voyages vers d'autres destinations. Un autre facteur intervient dans le cadre du maritime, c'est la concurrence farouche de l'aérien. Ce dernier est devenu le moyen de transport privilégié de certaines familles qui le préfèrent au maritime qui suppose un long trajet terrestre en amont avant d'arriver à Algésiras en Espagne.

Enfin, le coup de grâce pour le maritime reste l'affaire Comarit et l'effet qu'elle a eu sur beaucoup de familles qui ont préféré éviter le maritime pour se déplacer au Maroc. La peur de se retrouver sans bateau pour traverser alors que l'ex-géant des mers marocain se débattait et continue de se débattre dans une crise sans fin. □

Ali ABJIOU